



TRIBUNE

Newsletter spéciale Covid-19 de Lyon Place Financière et Tertiaire – 5 mai 2020

Le club Cordelia offre un lieu unique d'échange et de convivialité aux jeunes managers de la place financière. Nous avons demandé à Blandine Roche et Alexandre Bideau, animateurs de ce club, de témoigner de ce qu'ils vivent actuellement, eux qui démarraient leur vie professionnelle en 2008, et de ce qu'ils ont à dire aux jeunes professionnels.



Alexandre Bideau (Lamy Lexel) et Blandine Roche (Crédit Mutuel Equity)
Présidents du [Club Cordélia de LPFT](#)

I – Quelles sont pour toi les premiers constats de cette crise sur ton organisation d'entreprise ? sur ton écosystème ?

Alexandre Bideau : le premier constat est que les investissements informatiques réalisés au cours de ces dernières années nous ont permis d'être opérationnels pour nos clients dès le premier jour de confinement avec l'ensemble des collaborateurs du cabinet en télétravail. Sans ces investissements, nous n'aurions pas été en capacité d'assurer une bonne continuité de notre activité.

Si la crise de 2008 avait été accompagnée d'une crise sanitaire telle que nous la vivons, nous n'aurions pas pu être aussi opérationnels.

Tous ces outils nous permettent également de garder un lien étroit avec nos équipes et nos clients ce qui est indispensable

Blandine Roche : Le constat principal est le même : en une matinée, la structure a été en mesure de nous permettre effectivement de poursuivre nos activités en mode « business as usual »

Le 2ème constat est celui, malgré la distanciation sociale, du maintien réussi du collectif en interne et même, d'un renforcement de la proximité avec nos partenaires.

Concernant les entreprises avec lesquelles nous travaillons, j'ai été impressionnée par la sérénité avec laquelle les dirigeants ont réagi et leur volonté de protéger bien sûr leur entreprise mais aussi leurs salariés et leurs partenaires commerciaux.

II – Que dirais tu un jeune professionnel qui rentre sur le marché du travail en 2020 ?

AB : Je lui dirais d'être inventif car les crises sont aussi l'occasion de réinventer notre façon de travailler

BR : C'est l'occasion effectivement pour les plus jeunes d'être des vecteurs d'innovation et de porter les sujets technologiques au sein des structures dans lesquelles ils travaillent ... sans oublier que nos métiers restent avant tout basés sur les relations humaines !

III – des similitudes avec la crise de 2008 ? des différences ?

AB : En termes de similitude, je dirais la brutalité de la survenance de cette crise mais également la mise en place rapide de mesures pour soutenir les entreprises.

En revanche, cette crise impacte l'ensemble des secteurs d'activités de notre économie en ce compris les secteurs dits « refuge ».

Une des questions préoccupantes est le remboursement de la dette contractée pour faire face à cette crise car nous avons vécu après 2008 des années de hausse des prélèvements ayant freiné la capacité de rebond des entreprises.

BR : Sur les similitudes, je dirais la volatilité folle des marchés dans les premiers jours de la crise.

En revanche, en 2008, le point de départ était une crise financière alimentée par des crédits toxiques et des banques fragiles. Le sujet était au départ moins palpable même si la crise financière s'est ensuite étendue à l'économie. Aujourd'hui, c'est un événement exogène qui entraîne une crise économique très réelle... et soutenue cette fois par le système bancaire. Il en ressort le sentiment d'une entraide aujourd'hui entre les 2 mondes vs une vive opposition il y a 12 ans.